

parles pieds à un arbre penché sur les fossés du château, il promet (oui ; en conséquence on coupe la corde et notre homme tombe dans l'eau. Tandis qu'on le croyait presque mort, il trompe la surveillance, se sauve et ne paie rien.

« Quand on résistait aux Ecorcheurs, el c'était bien rare, ils employaient parfois d'odieux subterfuges. Un jour, ils demandent à entrer dans le château de Méaessaire, près d'Aulun, afin, disent-ils, de s'y procurer des vivres qu'ils promettent de bien payer. Mais sitôt que la planche est baissée « ils se tirèrent dedans, dit un témoin, prirent el « empirèrent ladite place et la pillèrent tant en joyaux, « robes et autres meubles, de plus de deux mille frans, « brûlèrent la basse cour el y firent plusieurs autres do- te maiges. »

« D'autres fois ils étaient moins heureux, ainsi un témoin raconte « qu'ils assaillirent par deux fois le chastel de « Sauvement, dont le premier assaill dura dès le soleil levant « jusques à deux heures après-midy ou environ, et à l'autre « assaill, ils feirent samblant d'eux s'en aler et allèrent « s'embuscher en aucune maison près dudit chastel, el par « traison cuydèrent prendre icelluy chastel, et entrèrent en « la basse cour en laquelle ils bruslèrent el gastèrent lors « environ huit cent chevaux chargiés de blé, etc. »

« Trois cents hommes de la compagnie du Bâtard de Bourbon séjournèrent pendant dix-sept jours à Gévelart. Après une courte résistance, quelques habitants s'étaient réfugiés dans le clocher, où ils se défendirent pendant quatre jours. Un pauvre valet y fut pris, et n'ayant pu payer sa rançon, « ils lui lièrent de la paille sur lui, dit un témoin, y « mirent le feu, et après le feirent courir, dont il fui lres « malade. »

« Dans une si vile invasion, le Bâtard de Bourbon, brûla dans la Châtellenie de Mont-Saint-Vincen, deux maisons au